



SITUATIONS
AVEC RECHERCHES SUR
LA NOTION DE SITUATION
SPECTATEURS
NICOLAS FERRIER

Introduction – 979-10-231-1353-2

La thèse qui soutient l'écriture de cet ouvrage se résume ainsi : si nous passons par l'état de spectateur (de la culture en général et de l'art en particulier), c'est pour mieux devenir acteur de notre propre vie. Dès lors, nous nous demanderons ce qu'est un « sujet-spectateur » ? Et que signifie « devenir acteur de sa vie » ? À partir d'une recherche menée sur les rapports entre Guy Debord (La Société du spectacle) et le théâtre, nous convoquerons, parmi d'autres, Bertolt Brecht et Karl Jaspers pour la manière qu'ils ont d'appréhender les situations dans leur dimension quotidienne, existentielle, artistique et politique. Car pour ces penseurs aussi différents les uns des autres, nous ne sommes jamais simplement spectateurs de quelque chose, mais toujours spectateurs à l'intérieur d'une situation depuis laquelle nous pouvons et nous devons nous transformer, nous-mêmes et notre quotidien.

SITUATIONS AVEC SPECTATEURS
RECHERCHES SUR LA NOTION DE SITUATION

THEATRUM MUNDI

Collection dirigée par Georges Forestier

Série « Théâtre et Philosophie »

Theatrum mundi a pour vocation de publier des travaux de recherche sur le théâtre.

Conformément à son titre, la collection propose des textes venus de tous horizons et veut être un lieu de réflexion sur les diverses manifestations d'expression théâtrale à travers le monde. En même temps, adossée au Centre de Recherche sur l'Histoire du Théâtre de l'Université Paris-Sorbonne dont elle souhaite refléter la diversité des activités, la collection se propose d'accueillir des travaux portant sur l'histoire des formes, des techniques d'écriture, des sujets et des thèmes des théâtres français et européen ; sur leur histoire matérielle et sociale (conditions de création, de publication, de réception) ; sur leur pensée esthétique et philosophique.

Enfin, conformément aux divers sens de son titre, *Theatrum mundi* s'intéresse au monde du théâtre et à la théâtralité des activités humaines comme autant de traits du « théâtre du monde ».

Nicolas Ferrier

Situations avec spectateurs

Recherches sur la notion
de situation

Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 978-2-84050-827-4
PDF COMPLET – 979-10-231-1352-5
TIRÉS À PART EN PDF :

Introduction – 979-10-231-1353-2

I Chapitre 1 – 979-10-231-1354-9

I Chapitre 2 – 979-10-231-1355-6

I Chapitre 3 – 979-10-231-1356-3

II Chapitre 1 – 979-10-231-1357-0

II Chapitre 2 – 979-10-231-1358-7

II Chapitre 3 – 979-10-231-1359-4

III Chapitre 1 – 979-10-231-1360-0

III Chapitre 2 – 979-10-231-1361-7

Conclusion – 979-10-231-1362-4

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
Version numérique : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier pour leur soutien précieux et leur attention,
Denis Guénoun, Catherine Saadoun, Jean-Paul, Colette, Benoit, Caroline
Ferrier ainsi que Noelle Ferrier et Christophe Ouhayoun, Marie Lelardoux,
Sarah Barbedette, Johann Holland, Sylvie Martin-Lahmani, Judith Announ,
Françoise Pillet et Thierry Augé, Natacha Raoult, Yalla Seddiki, Pierre
Bongiovanni, Marie Solange Dubes et la Maison Laurentine, Jean-Michel
Bruyère, sans oublier Géraldine Fohr.

INTRODUCTION

Notre travail de recherche a pris comme point de départ un constat général, celui de la passivité du (des) sujet(s) face à la marchandisation progressive du monde contemporain. N'entretenons-nous plus que des rapports marchands avec ce qui nous entoure ? Sommes-nous réduits à n'être plus que des producteurs et des acheteurs de biens destinés à être consommés, aussi symboliques soient-ils ?

Le point est qu'une société de consommateurs n'est aucunement capable de savoir prendre en souci un monde et des choses qui appartiennent exclusivement à l'espace de l'apparition au monde, parce que son attitude centrale par rapport à tout objet, l'attitude de la consommation, implique la ruine de tout ce à quoi elle touche¹.

Cette réflexion d'Arendt est une manière de questionner notre rapport actif au monde et, par voie de conséquence, le sens que l'on donne à nos mots et à nos actes, en particulier dans notre rapport à la culture, à l'art, et, plus fondamentalement, à autrui. On comprend aisément que la consommation « implique la ruine de tout ce à quoi elle touche », tout en sachant qu'elle est nécessaire pour assurer la perpétuation du cycle vital de l'homme (ne serait-ce que pour manger et boire). Mais comment entendre le fait de « prendre en souci un monde et des choses qui appartiennent exclusivement à l'espace de l'apparition au monde » ? Sauvegarder et préserver les ressources de la planète au lieu de les épuiser ? Sans doute. Mais également en comprenant que cette phrase d'Arendt soulève un problème du langage en général. « L'espace de l'apparition au monde » se crée naturellement et est créé par l'homme, qui le nomme. Le sens que l'on prête aux mots, aux actes et aux objets qui le constituent donne la mesure du souci que l'on lui accorde, en particulier à travers la culture et l'art parce que la question du langage y est plus sensible et qu'ils enrichissent considérablement les significations des autres activités humaines. Sans souci autre que sa consommation, phénomène vital, mais insuffisant, ce qui apparaît disparaît dans une digestion infiniment reconduite. Rien ne semble apparaître que pour se dissoudre aussitôt. Demeure un système symbolique, matériel,

¹ Hannah Arendt, *La Crise de la culture, sa portée sociale et politique*, trad. Barbara Cassin, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1972, p. 270.

économique qui donne alors toute sa mesure à la « dignité » de l'homme. Les seuls intérêts de la production et de la consommation lui dictent son langage, sa conduite, son désir. Le succès de ce système se prouve assez par son expansion continue. Et si la vie ne cesse de se réinventer malgré nous, il est peu sûr qu'elle ne résiste à la domination progressive du langage et des actes de la disparition. C'est moins le langage lui-même qui est menacé que la signification de ses mots. La réduction et la raréfaction des significations impliquent ce corollaire : la superficialité des émotions et l'appauvrissement des sentiments.

10

C'est notre condition de spectateur vis-à-vis du sens et notre capacité à la modifier que nous voulons finalement interroger afin d'en devenir l'auteur et l'acteur. Force est de constater que c'est toujours à l'intérieur d'une *situation* donnée que nous sommes livrés aux langages et aux matières qui configurent le monde et autrui. Livrés également à la responsabilité de les transformer. Pour relever le défi que ces constats et leurs questions soulèvent, la lecture de l'œuvre de Guy Debord et du mouvement situationniste qu'il a fondé (Internationale situationniste, 1957-1972) nous a semblé utile. Debord a construit une théorie critique de la passivité du sujet dans la société capitaliste, décrite comme un « spectacle », et de la réaction qu'il pouvait lui opposer. Le « spectacle » est la forme visible et contemporaine du fétichisme de la marchandise dénoncée en son temps par Marx². Il aliène nos relations sociales, non seulement au règne des marchandises, mais à celui des images manipulées par le capital, omniprésentes dans la société de consommation. L'important n'est pas tant l'existence de ces images en soi, mais le fait qu'elles modèlent nos comportements : « Le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre des personnes, médiatisé par des images »³. Le sujet est séparé du monde et d'autrui par le spectacle. La conséquence est que les personnes apparaissent dépossédées de leur expérience directe du monde, de leurs propres pensées, de leurs propres désirs, et de la possibilité de construire librement l'histoire de leur propre vie.

2 Debord écrit : « C'est le principe du fétichisme de la marchandise, la domination de la société par des "choses suprasensibles bien que sensibles" [détourné de Marx], qui s'accomplit absolument dans le spectacle, où le monde sensible se trouve remplacé par une sélection d'images qui existe au-dessus de lui, et qui en même temps s'est fait reconnaître comme le sensible par excellence » (*La Société du spectacle* [1967], Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1996, p. 35-36, § 36. C'est à cette dernière édition que nous nous référons). Voici comment Marx définit le caractère fétiche de la marchandise : « Dans [le monde religieux], les produits du cerveau humain semblent être des figures autonomes, douées d'une vie propre, entretenant des rapports les unes avec les autres et avec les humains. Ainsi en va-t-il dans le monde marchand des produits du travail dès lors qu'ils sont produits comme marchandises, et qui, partant, est inséparable de la production marchande » (*Le Capital* [1867], trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 1983, première section, chap. I, 4, « Le caractère fétiche de la marchandise et son secret », p. 83).

3 Guy Debord, *La Société du spectacle*, op. cit., p. 16, § 4.

Contre la dépossession de soi dans le spectacle, Debord et les situationnistes s'attachent à élaborer une théorie pratique qu'ils nomment la « construction de situations » dans le quotidien, tentative de vivre autrement le rapport à autrui et au monde. C'est sur cette théorie pratique de la « construction de situations » que nous nous sommes attardés, en explorant autant ses fondements que ses éventuels héritages actuels. Dans le contexte politique radical des années 1960, la « construction de situations » impliquait de briser ou de détourner les conditionnements spatiaux, temporels et comportementaux imposés par la société capitaliste, afin de vivre dans une société sans classes. En effet, en nous intéressant de plus près à sa conception, nous nous sommes aperçus qu'elle est inextricablement liée à la lutte des classes, du moins à une certaine « lutte des classes bien comprise »⁴ que nous aurons à analyser. Si la lutte des classes en tant que programme politique a incontestablement perdu de l'attrait à nos yeux⁵, il n'en reste pas moins qu'une partie de son idéal politique reste pertinente, s'il est compris comme producteur d'une conscience et d'un acte critiques et constructifs envers la domination du monde par les seuls intérêts économiques du marché. De même, si la conception debordienne du capitalisme comme « spectacle » est critiquable à bien des égards, le désir qu'elle contient d'un devenir acteur et auteur de sa propre vie reste irrépressible.

Parallèlement à sa politisation, nous avons découvert dans la « construction de situations » de nombreuses références au théâtre. On y rencontre les notions de « jeu », de « metteur en scène »⁶, de « spectacle » au sens théâtral du terme⁷, mais également des détournements⁸ explicites de la distanciation brechtienne, des allusions à la tragédie classique et à *Bérénice* de Racine en particulier, sans compter les nombreuses citations extraites des pièces de Shakespeare, éparses dans l'œuvre de Debord. Michèle Bernstein, sa première épouse, suivait de près l'actualité théâtrale de son époque. Enfin, en 1960, André Frankin, un situationniste féru de théâtre, a écrit une pièce dont la lecture a enthousiasmé

4 Guy Debord, Gil Joseph Wolman, « Mode d'emploi du détournement », *Les Lèvres nues*, n° 8, mai 1956, dans *Guy Debord, Œuvres*, édition établie et annotée par Jean-Louis Rançon en collaboration avec Alice Debord, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2006, p. 221.

5 Difficile de croire aujourd'hui à la possibilité d'un affrontement de masse entre une classe prolétarienne et une classe bourgeoise.

6 « Problèmes préliminaires à la construction d'une situation », *Internationale situationniste*, n° 1, juin 1958 ; Paris, Fayard, coll. « Essais », 1997, p. 12.

7 « Dans les États ouvriers, seule l'expérience de Brecht à Berlin est proche, par sa mise en question de la notion classique de spectacle, des constructions qui nous importent aujourd'hui » (extrait du « Rapport sur la construction des situations et sur les conditions de l'organisation et de l'action de la tendance situationniste internationale » [1957] ; annexe 2 dans *Internationale situationniste, op. cit.*, 1997, p. 696).

8 Le détournement situationniste est une pratique qui a été précisément théorisée (voir troisième partie, chapitre I, « Théories et pratiques » [1956-1962]).

l'auteur de *La Société du spectacle*⁹. Tous ces emprunts au théâtre et à ses dispositifs laissent à penser que la « construction de situations » vise à théâtraliser le quotidien et à transformer les individus passifs en acteurs tragi-comiques luttant héroïquement contre la fatalité du « spectacle » qui les sépare de leur propre vie.

D'autre part, la « construction de situations » puise dans la littérature et la philosophie existentialistes de son époque, après en avoir soigneusement détourné quelques significations. L'une de ses influences se retrouve dans l'interprétation que le jeune Debord a tiré des œuvres de Sartre, en particulier dans *La Nausée*. L'existentialisme français est riche, varié et complexe. Mais il est clair qu'il trouve son origine dans la philosophie allemande d'avant-guerre, en particulier chez Heidegger et Jaspers. En explorant le fondement existentialiste de la « construction de situations », nous avons fait le choix de remonter jusqu'au concept de « situation-limite » du médecin et philosophe Karl Jaspers, dans son ouvrage majeur *Philosophie* publié en 1932¹⁰. Trois raisons au moins l'expliquent. La première est que Sartre a élaboré son concept de situation en partie grâce à la connaissance qu'il avait de Jaspers, acquise auprès de Gabriel Marcel, auteur dramatique et philosophe important à ses yeux¹¹. Sartre a également collaboré à la traduction française d'un ouvrage de

12

9 Guy Debord, *Correspondance (juin 1957-août 1960)*, éd. Alice Debord, Paris, Fayard, t. I, 1999, p. 357-360, et t. II, 2001, p. 43-45. De cette pièce de théâtre, aujourd'hui disparue, demeure la préface, publiée dans *Internationale situationniste*, n° 5, décembre 1960, p. 173-175.

10 Karl Jaspers, *Philosophie. Orientation dans le monde. Éclaircissement de l'existence. Métaphysique* (1932), trad. Jeanne Hersch avec la collaboration de Irène Kruse et Jeanne Etoré, Paris/Berlin, Springer-Verlag, 1989.

11 Lors des rencontres de Cerisy-la-Salle, en août 1973, Gabriel Marcel tient ce propos : « Sur les *situations-limites*, il y a là des choses très importantes, en particulier ce que dit Jaspers du rapport existentiel entre le médecin et le patient ; c'est là un ordre de recherche qui est certainement très proche de moi et en réalité, c'est peut-être – je n'en suis pas sûr, là, je dois hésiter – ce texte qui m'a conduit à mettre tellement l'accent sur l'idée de situation. J'ai eu une discussion là-dessus avec Sartre, très cordiale du reste. Il m'a dit : "Il y a quelque chose que je vous dois, c'est l'idée de situation", et je me rappelle lui avoir dit : "Il me semble que vous avez dû la trouver plutôt chez Jaspers", et il m'a répondu : "Non, c'est chez vous" » (*Entretiens autour de Gabriel Marcel*, dir. J. Parain-Vial et P. Ricœur, Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, 24-31 août 1973, Neuchâtel, La Baconnière, coll. « Langages », 1976, p. 223). Grâce aux informations communiquées par Jean-François Louette, données lors de son intervention au Groupe de recherches théoriques à l'université Paris IV Sorbonne du 29 novembre 2007, nous savons que Sartre participa à la revue *Recherches philosophiques* dans laquelle Gabriel Marcel publia deux articles sur Jaspers : « Situation fondamentale et situations limites chez Karl Jaspers », dans *Recherches philosophiques*, 1932-1933, t. II, p. 317-348 (reproduit dans Gabriel Marcel, *Du refus à l'invocation*, Paris, Gallimard, 1940, et dans *Essai de philosophie concrète*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1999) et « Aperçus philosophiques sur l'être en situation », dans *Recherches philosophiques*, 1936-1937, t. VI, p. 1-21.

Jaspers paru en 1927, *Psychopathologie générale*¹². La deuxième raison est que les situationnistes connaissaient les écrits non seulement de Sartre, mais de Jaspers, qu'ils ont insultés comme la plupart de leurs contemporains détournés par leurs soins ou simplement détestés¹³. La dernière raison est qu'en 1949 Jaspers eut un échange bref, mais vif avec Henri Lefebvre sur la question du marxisme et de l'existentialisme¹⁴. Lefebvre est un philosophe marxiste très proche de Debord entre 1960 et 1963, notamment dans l'influence qu'il a exercée dans la « construction de situations ».

Comme on peut brièvement le constater, la notion de « construction de situations » apparaît comme un espace-temps dont les fondements croisent des problématiques d'ordre existentiel, social, politique et dramatique, au sens théâtral du terme. Ce sont ces fondations que nous avons choisi d'explorer en premier lieu afin de donner à la notion finale de « construction de situations » toute son efficacité potentielle. Notre première partie est consacrée à la « situation-limite » chez Jaspers. Nous verrons dans quelle mesure le sujet en « situation-limite » s'empare du sens de sa vie, l'enrichit et le communique à autrui. La deuxième partie s'occupe de la notion de situation dramatique. La situation dramatique est constituée par tout un réseau de relations entre la réalité – dont les spectateurs et les acteurs font partie – et la fiction dramatique. Une analyse historique de ces relations fait apparaître une série de phénomènes que théoriciens et praticiens ont nommés catharsis, imitation, identification, distanciation. Chacun d'eux modifie le comportement des spectateurs et tente de le rendre, d'une manière que nous qualifions de philosophique¹⁵, acteur

12 Yves Pélicier, « La conception de la maladie de Jaspers », dans *Situation de l'homme et histoire de la philosophie dans l'œuvre de Karl Jaspers*, actes du colloque « Karl Jaspers », organisé par le Centre de recherches germaniques de l'université de Nancy II, 21 et 22 mars 1986, Presses universitaires de Nancy, coll. « Diagonales », 1986, p. 191.

13 Asger Jorn insulte Karl Jaspers dans son article « La création ouverte et ses ennemis », *Internationale situationniste*, n° 5, décembre 1960, p. 178-179 et 188. Nous y revenons dans la troisième partie, chapitre II, « Une problématique des limites entre art et vie ».

14 Nous devons à Jean-Claude Gens la connaissance de cette discussion, relatée dans les cinquièmes entretiens de *Pour un nouvel humanisme. Texte des conférences et entretiens organisés par les Rencontres internationales de Genève*, Neuchâtel, La Baconnière, coll. « Histoire et société d'aujourd'hui », 1949, p. 309-316. Voir Jean-Claude Gens, *Karl Jaspers, Biographie*, Paris, Bayard, 2003, p. 259-260. Nous analysons cette discussion dans la troisième partie, chapitre II, « Une problématique des limites entre art et vie ».

15 « Les philosophes doivent apprendre l'humain à la fois dans la réalité et dans la fiction, c'est d'ailleurs ce qu'ils ont toujours fait. Et il faut faire l'aller et retour dans les deux sens du théâtre à la réflexion, pour finalement reverser en quelque sorte à la situation concrète ce qu'on risquerait de figer dans des commodités conceptuelles. C'est pour nous quelque chose de très difficile, dans la mesure où nous croyons que le discours philosophique est celui dans lequel tout s'assume d'une certaine façon, se reprend et trouve son sens » (Paul Ricœur, Débat terminal, dans *Entretiens autour de Gabriel Marcel*, éd. cit., p. 257).

de sa vie. La dernière partie considère la « construction de situations » telle que Debord et les situationnistes les ont pensées et vécues. Fidèles à notre problématique initiale, nous avons abordé chaque situation depuis le point de vue du spectateur (pour des raisons de rigueur philosophique, nous le nommerons « sujet-spectateur »)¹⁶. Les trois situations qui nous intéressent ont pour trait commun d'y métamorphoser, philosophiquement ou concrètement, le spectateur en acteur. C'est pourtant en délaissant les notions de « spectateur » et d'« acteur » que nous concluons notre propos. Nous y développerons l'une des possibles implications actuelles de la « construction de situations » à travers la notion de « devenir situationnel ». Cette notion engage le sujet dans un processus d'individuation¹⁷ spécifique sans grand rapport avec les théories situationnistes *stricto sensu*, mais qui en hérite dans une large mesure.

16 Sa définition s'impose dans notre deuxième partie « Spectateur(s) et situation dramatique », à la fin du chapitre II, « De la catharsis à l'identification ».

17 « Introduit dans la pensée scolastique par la traduction d'Avicenne (XI^e siècle), le principe d'individuation est ce qui fait qu'un individu se distingue de tous les autres de la même espèce. Il est principe de différenciation » (Anne Baudart et éd., *Les Notions philosophiques. Dictionnaire*, Paris, PUF, coll. « Encyclopédie philosophique universelle », t. I, 1990, p. 1277). Dans le cadre de notre réflexion, nous parlerons de processus plutôt que de principe étant donné que l'individuation dont il est question dans la situation qui nous intéresse n'est pas un état atteint une fois pour toutes, mais une activité discontinue qu'il s'agit de renouveler.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES DE GUY DEBORD, DES SITUATIONNISTES OU SUR LES SITUATIONNISTES

- APOSTOLIDÈS, Jean-Marie, *Les Tombeaux de Guy Debord*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2006.
- et DONNÉ, Boris, *Ivan Chtcheglov. Profil perdu*, Paris, Allia, 2006.
- BERNSTEIN, Michèle, *Tous les chevaux du roi* [1960], Paris, Allia, 2004.
- , *La Nuit*, Paris, Buchet-Chastel, coll. « Le Miroir », 1961.
- BERREBY, Gérard (éd.), *Textes & documents situationnistes 1957-1960*, Paris, Allia, 2004.
- BLANCHARD, Daniel, *Debord, « dans le bruit de cataracte du temps »*, Paris, Sens&Tonka, 2000, 2005.
- BOURSEILLER, Christophe, *Vie et Mort de Guy Debord*, Paris, Plon, 1999.
- (dir.), *Archives & documents situationnistes*, périodique publié par Denoël.
- CHOLLET, Laurent, *L'Insurrection situationniste*, Paris, Dagorno, 2000.
- , *Les Situationnistes. L'utopie incarnée*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 2004.
- CIRET, Yann (dir.), *Figures de la négation. Avant-gardes du dépassement de l'art*, Paris-Musées/Art of this Century/Musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole/Ltd Éditions, 2004.
- DEBORD, Guy, *Mémoires (1952-1953). Structures portantes d'Asger Jorn* [1959], Paris, Allia, 2004.
- , *La Société du spectacle* [1967], Paris, Gallimard, 1992, coll. « Folio », 1996.
- , *Véridique Rapport sur les dernières chances de sauver le capitalisme en Italie*, Paris, Champ libre, 1976.
- , *Œuvres cinématographiques complètes 1952-1978* [1978], Paris, Gallimard, 1994.
- , *In girum imus nocte et consumimur igni* [1982], Paris, Gallimard, 1999.
- , *Considération sur l'assassinat de Gérard Lebovici* [1985], Paris, Gallimard, 1993.
- , *Commentaires sur La Société du spectacle* [1988], Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1996.
- , *Panegyrique*, t. II, Paris, Gallimard, 1993, t. I, *Panegyrique*, Paris, Fayard, 1997.
- , *Cette mauvaise réputation...*, Paris, Gallimard, 1993.
- , *Des contrats*, Cognac, Le temps qu'il fait, 1995.

- , *Guy Debord. Œuvres*, éd. Jean-Louis Rançon et Alice Debord, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2006.
- , *Le marquis de Sade a des yeux de filles*, Paris, Fayard, 2003.
- , *Correspondance (juin 1957-août 1960)*, Paris, Fayard, t. I, 1999, t. II (septembre 1960-décembre 1964), 2001, t. IV (janvier 1969-décembre 1972), 2004.
- et JORN, Asger, *Fin de Copenhague* [1957], Paris, Allia, 1986.
- et SANGUINETTI, Gianfranco, *La Véritable Scission dans l'Internationale* [1972], Paris, Fayard, 1998.
- et BECKER-HO, Alice, *Le Jeu de la guerre. Relevé des positions successives de toutes les forces au cours d'une partie* [1987], Paris, Gallimard, 2006.
- et coll., *Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps : à propos de l'Internationale situationniste (1957-1972)*, catalogue de l'exposition du 21 février au 9 avril 1989, musée national d'Art moderne, Galerie contemporaine, organisée avec la collaboration de l'Institute of Contemporary Arts, Boston ; Paris, Éditions Centre Georges Pompidou, 1989.

258

Le coffret DVD Filmographie complète chez Gaumont Vidéo, 2005, comprend :

- , *Hurléments en faveur de Sade* (1952), long métrage, production Films lettristes.
- , *Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps* (1959), court métrage, production Dansk-Fransk Experimentalfilmskompagni.
- , *Critique de La Séparation* (1961), court métrage, production Dansk-Fransk Experimentalfilmskompagni.
- , *La Société du spectacle* (1973), long métrage, production Simar Films.
- , *Réfutation de tous les jugements, tant élogieux qu'hostiles, qui ont été jusqu'ici portés sur le film « La Société du spectacle »* (1975), court métrage, production Simar Films.
- , *In girum imus nocte et consumimur igni* (1978), long métrage, production Simar Films.
- , *Guy Debord. Son art et son temps* (1995), téléfilm de Guy Debord et Brigitte Cornand, production Canal +, Ina.

DONNÉ, Boris, *Pour mémoires. Un essai d'élucidation des Mémoires de Guy Debord*, Paris, Allia, 2003.

DUMONTIER, Pascal, *Les Situationnistes et Mai 68. Théorie et pratique de la révolution (1966-1972)*, Paris, Éditions Gérard Lebovici, 1990.

DUWA, Jérôme, *Surréalistes et situationnistes. Vies parallèles*, Paris, Dilecta, 2008.

Internationale situationniste, 1958 à 1969, 12 numéros, Fayard, 1997.

JAPPE, Anselm, *Guy Debord. Essai* [1993], Paris, Denoël, 2001.

KAUFMANN, Vincent, *Guy Debord. La révolution au service de la poésie*, Paris, Fayard, 2001.

LEWINO, Walter, avec des photographies de Jo Schnapp, *L'Imagination au pouvoir*, Paris, Le Terrain vague, 1968.

- MARCUS, Greil, *Lisptick Traces. Une histoire secrète du vingtième siècle*, trad. Guillaume Godard, Paris, Gallimard, coll. « Folio actuel », 2000.
- MARTOS, Jean-François, *Histoire de l'Internationale situationniste*, Paris, Éditions Gérard Lebovici, 1989.
- Guy Debord présente *Poilatch (1954-1957)* [1985], Gallimard, coll. « Folio », 1996.
- RASPAUD, Jean-Jacques, VOYER, Jean-Pierre, *L'Internationale situationniste. Chronologie, bibliographie, protagonistes, avec un index des noms insultés*, Paris, Champ libre, 1972.
- SCHIFFTER, Frédéric, *Contre Debord*, Paris, PUF, 2004.
- STARAM, Patrick, *Lettre à Guy Debord (1960)*, Paris, Sens&Tonka, 2006.
- VIENET, René, *Enragés et situationnistes dans le mouvement des occupations*, Paris, Gallimard, 1968.

OUVRAGES D'ESTHÉTIQUE OU DE PHILOSOPHIE

- ALTHUSSER, Louis, *Pour Marx* [1965], Paris, La Découverte, coll. « Poche », 1996.
- ARENDT, Hannah, *Vies politiques*, trad. de l'anglais et de l'allemand par Éric Adda, Jacques Bontemps, Barbara Cassin, Didier Don, Albert Kohn, Patrick Lévy, Agnès Oppenheimer-Faure, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1986.
- , *La Philosophie de l'existence, et autres essais*, contient : *Qu'est-ce que la philosophie de l'existence ?* suivi de *L'Existentialisme français* et de *Heidegger le renard*, trad. Marc Ziegler et Anne Dumour, Paris, Payot et Rivages, coll. « Rivages Poche. Petite Bibliothèque », 2002.
- , *Correspondance (1926-1969) Hannah Arendt, Karl Jaspers*, trad. Éliane Kaufholz-Messmer, Paris, Payot, 1995.
- ARON, Gurwitsch, LÉVINAS, Emmanuel, RICŒUR, Paul, WAHL, Jean, *Phénoménologie, existence. Recueil d'études*, textes recueillis par Henri Birault, Paris, Armand Colin, 1953.
- ASSOUN, Paul-Laurent, *Le Fétichisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1994.
- BARTHES, Roland et coll., « L'Analyse structurale du récit », *Communications*, n° 8, 1966, dossier réédité sous le même nom au Seuil, coll. « Essais », Paris, 1981.
- BEAUVOIR, Simone de, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Paris, Gallimard, 1947.
- BENJAMIN, Walter, *Œuvres*, trad. Maurice Gandillac, Rainer Rochlitz et Pierre Rusch, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2000, t. III.
- BOURRIAUD, Nicolas, *L'Esthétique relationnelle*, Paris, Les Presses du réel, coll. « Documents sur l'art », 2001.
- BRAS, Gérard, *Hegel et l'Art*, Paris, PUF, coll. « Philosophie », 1989.
- BUTLER, Judith, *Le Récit de soi*, trad. Bruno Ambroise et Valérie Aucouturier, Paris, PUF, coll. « Pratiques théoriques », 2007.
- DUFRENNE, Mikel, RICŒUR, Paul, *Karl Jaspers et la Philosophie de l'existence*, préface de Karl Jaspers, Paris, Le Seuil, coll. « La couleur des idées », 2000.

- ENGELS, Friedrich, MARX, Karl, *Sur la littérature et l'art*, Paris, Éditions sociales, 1954.
- FOURIER, Charles, *Théorie des quatre mouvements et des destinées générales* [1808], Paris, Les Presses du réel, coll. « L'écart absolu », 1998.
- GENS, Jean-Claude, *Karl Jaspers. Biographie*, Paris, Bayard, 2003.
- DELEUZE, Gilles, *Différence et Répétition*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1968.
- , *L'Île déserte et autres textes (textes et entretiens 1953-1974)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2002.
- , *Deux Régimes de fous (textes et entretiens 1975-1994)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2003.
- DERRIDA, Jacques, *L'Écriture et la Différence*, Paris, Le Seuil, 1967.
- , *Problème de la genèse dans la philosophie de Husserl*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1990.
- , *Spectres de Marx. L'État de la dette, le travail du deuil et la nouvelle Internationale*, Paris, Galilée, coll. « La philosophie en effet », 1993.
- DIDI-HUBERMAN, Georges, *L'Image ouverte. Motifs de l'incarnation dans les arts visuels*, Paris, Gallimard, coll. « Le Temps des images », 2007.
- GIRARD, René, *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, recherches avec OUGHOURLIAN, Jean-Michel, et LEFORT, Guy, Paris, Grasset, 1978.
- HEGEL, *Esthétique. Introduction à l'esthétique. Le beau*, trad. Samuel Jankélévitch, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1979, t. I.
- , *Cours d'esthétique*, Paris, Éditions Aubier, coll. « Bibliothèque philosophique », 1995, t. I.
- , *Esthétique*, trad. Charles Bénard revue et corrigée par Benoît Timmermans et Paolo Zaccaria, Paris, LGF, coll. « Le Livre de Poche. Classiques de la philosophie », 1997, t. II.
- HERSCH, Jeanne, *L'Étonnement philosophique. Une histoire de la philosophie*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1981.
- , *Karl Jaspers*, avec choix de textes par Karl Jaspers, Lausanne, L'Âge d'Homme, coll. « Poche Suisse », 2002.
- HUIZINGA, Johan, *Homo ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*, trad. Cécilia Sérésia, Paris, Gallimard, coll. « Les Essais », 1951.
- JASPERS, Karl, *Psychopathologie générale* [1927], trad. Alfred Kastler et Jacques Mendousse, Paris, Tchou, coll. « Psychanalyse », 2000.
- , *La Situation spirituelle de notre époque* [1931], trad. Jean Ladrière et Walter Biemal, Paris, Desclée de Brouwer, 1951.
- , *Philosophie. Orientation dans le monde. Éclaircissement de l'existence. Métaphysique* [1932], trad. Jeanne Hersch avec la collaboration de Irène Kruse et Jeanne Etoré, Paris/Berlin/Heidelberg/New York/London/Tokyo/Honk-Kong, Springer-Verlag, 1989.

- , *Strindberg et Van Gogh. Swedenborg-Holderlin* [1953], Paris, Éditions de Minuit, coll. « Arguments », 1993.
- , Préface à *Hamlet*, dans *Œuvres complètes de Shakespeare*, dir. Pierre Leyris et Henri Evans, Paris, Formes et reflets, t. IV, 1957.
- , *De la psychothérapie. Étude critique*, trad. Hélène Naef, Paris, PUF, 1956.
- , *Les Grands Philosophes*, t. I, *Ceux qui ont donné la mesure de l'humain : Socrate, Bouddha, Confucius, Jésus* (1966), t. II, *Ceux qui fondent la philosophie et ne cessent de l'engendrer : Platon, saint Augustin* (1967), t. III, *Ceux qui fondent la philosophie et ne cessent de l'engendrer : Kant* (1967), t. IV, *Ceux dont la pensée sourd de l'origine : Anaximandre, Héraclite, Parménide, Plotin, saint Anselme, Spinoza* (1972), trad. Jeanne Hersch, Paris, Union générale d'éditions.
- avec la participation de, *Pour un nouvel humanisme. Texte des conférences et entretiens organisés par les Rencontres internationales de Genève*, Neuchâtel, La Baconnière, coll. « Histoire et société d'aujourd'hui », 1949.
- LEBRE, Jérôme, *Hegel à l'épreuve de la philosophie contemporaine, Deleuze, Lyotard, Derrida*, Paris, Ellipses, coll. « Philo », 2002.
- LEFEBVRE, Henri, *Critique de la vie quotidienne*, t. I, 1958 ; t. II, *Fondements d'une sociologie de la quotidienneté*, 1981 ; t. III, *De la modernité au modernisme, pour une métaphilosophie du quotidien*, 1981, Paris, L'Arche.
- , *La Somme et le Reste* [1959], Paris, Méridiens Klincksieck, 1989.
- , *Le Temps des méprises*, Paris, Stock, 1975.
- LÉVINAS, Emmanuel, *De l'existence à l'existant* [1963], Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 1990.
- , *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité* [1971], Paris, LGF, coll. « Le Livre de Poche. Biblio Essais », 1990.
- , *Humanisme de l'autre homme*, Montpellier, Fata Morgana, 1978.
- MARCEL, Gabriel, « Situation fondamentale et situations limites chez Karl Jaspers », dans *Recherches philosophiques, 1932-1933*, Paris, Boivin et Cie éditeurs, t. II, 1933.
- , « Aperçus philosophiques sur l'être en situation », dans *Recherches Philosophiques, 1936-1937*, Paris, Boivin et Cie éditeurs, t. IV, 1937.
- MARX, Karl, *Le Capital* [1867], dans MARX, *Œuvres*, t. I, *Économie*, trad. Joseph Roy, revue par Maximilien Rubel, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1965.
- MERLIO, Gilbert (dir.), *Jaspers, témoin de son temps : la situation spirituelle à la fin de la République de Weimar*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1986.
- MICHAUD, Yves, *La Crise de l'art contemporain. Utopie, démocratie et comédie* [1997], Paris, PUF, coll. « Quadrige essais débats », 2006.
- MONDZAIN, Marie José, *Homo spectator*, Paris, Bayard, 2007.
- NANCY, Jean-Luc, entretien avec Emmanuel Laugier, dans *Remue.net*, n° 14-15, été 2003, http://remue.net/cont/Laugier_Nancy.html (janvier 2008).

- ONFRAY, Michel, *Théorie du voyage. Poétique de la géographie*, Paris, LGF, coll. « Le Livre de Poche. Biblio Essais », 2007.
- ORS, Eugenio d', *Du baroque* [1935], trad. Agathe Rouart-Valéry, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2000.
- PELICIER, Yves, « La conception de la maladie de Jaspers », dans *Situation de l'homme et histoire de la philosophie dans l'œuvre de Karl Jaspers*, actes du colloque Karl Jaspers, 21 et 22 mars 1986, Nancy, Presses universitaires de Nancy, coll. « Diagonales », 1986.
- PLATON, *Les Lois*, trad. Émile Chambry, dans *Cœuvres complètes*, Paris, Garnier, t. VII, 1946.
- RANCIÈRE, Jacques, *Politique de la littérature*, Paris, Galilée, 2007.
- RICŒUR, Paul, *Gabriel Marcel et Karl Jaspers. Philosophie du mystère et philosophie du paradoxe*, Paris, Éditions du Temps présent, coll. « Artistes et écrivains du temps présent », 1948.
- SARTRE, Jean-Paul, *L'Imaginaire* [1940], Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1986.
- , *L'existentialisme est un humanisme* [1946], Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1986.
- , *Qu'est-ce que la littérature ?* [1947], Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2005.
- , *Situations philosophiques*, réunion d'articles parus dans diverses revues et publications, 1939-1964, Gallimard, coll. « Tel », 1990.
- SEBBAH, François-David, *L'Épreuve de la limite. Derrida, Henry, Levinas et la phénoménologie*, Paris, PUF, coll. « La Bibliothèque du collège international de philosophie », 2001.
- SOURIAU, Étienne, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, PUF, 1990.
- TEYSSÈDRE, Bernard, *L'Esthétique de Hegel*, Paris, PUF, 1958.
- TILLETTE, Xavier, *Karl Jaspers. Théorie de la vérité, métaphysique des chiffres, foi*, Paris, Aubier, 1960.
- WAHL, Jean, *1848-1948, Cent Années de l'histoire de l'idée d'existence*, Centre de documentation universitaire, Paris, Tournier & Constans, 1949.
- , *Esquisse pour une histoire de l'existentialisme*, suivi de *Kafka et Kierkegaard* [1949], Paris, L'Arche, 2001.
- , *La Théorie de la vérité dans la philosophie de Jaspers*, Paris, Centre de documentation universitaire, Paris, Tournier & Constans, 1950.
- , *La Pensée de l'existence*, Paris, Flammarion, 1951.

OUVRAGES DE THÉÂTRE OU PORTANT SUR LE THÉÂTRE

- ABIRACHED, Robert, *La Crise du personnage dans le théâtre moderne*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1994.
- ARISTOTE, *Poétique*, éd. Jean Hardy, Paris, Les Belles Lettres, 1985 ; éd. Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot, Paris, Le Seuil, 1980.

- AUBIGNAC, François Hédelin, abbé d', *La Pratique du théâtre* [1657], Genève, Slatkine, 1996.
- BARTHES, Roland, *Écrits sur le théâtre*, éd. Jean-Loup Rivière, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 2002.
- BENJAMIN, Walter, *Essais sur Brecht*, Paris, François Maspéro, coll. « FM petite collection », 1969.
- BERNARD, DORT, *La Représentation émancipée*, Arles, Actes Sud, 1988.
- BESSON, Benno, « Mère courage et ses enfants », *Les Lettres françaises*, 20 novembre 1951 [compte rendu de la pièce].
- BOAL, Augusto, *Théâtre de l'opprimé*, trad. Dominique Lémann, Paris, La Découverte/Syros, coll. « Essais », 1996.
- BOURDET, Claude, et SELLO, Ernst, « Une heure avec Bertolt Brecht », interview de Bertolt Brecht, *France-Observateur*, 30 juin 1955.
- BRECHT, Bertolt, *Théâtre complet (1928-1931)*. *L'Opéra de quat'sous*, trad. Jean-Claude Hémerly, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, trad. Jean-Claude Hémerly et Geneviève Serreau, *Le Vol au-dessus de l'océan*, trad. Gilbert Badia, *L'Importance d'être d'accord*, trad. Édouard Pfrimmer et Geneviève Serreau, *Celui qui dit oui, celui qui dit non*, *La Décision*, trad. Édouard Pfrimmer, *Sainte Jeanne des abattoirs*, trad. Georges Badia et Claude Duchet, Paris, L'Arche, t. II, 1974.
- , *Théâtre complet (1937-1940)*. *Les Fusils de la mère Carrar*, trad. Georges Badia, *La Vie de Galilée*, trad. André Jacob et Édouard Pfrimmer, *Mère courage et ses enfants*, trad. Guillevic, *La Bonne Âme de Sé-Tchouan*, trad. Jeanne Stern, Paris, L'Arche, t. IV, 1975.
- , *Écrits sur le théâtre* [1963 pour la trad. française]. *Critiques dramatiques d'Ausbourg*, *Extraits des carnets*, *Sur le déclin du vieux théâtre*, *La Marche vers le théâtre contemporain*, *Sur une dramaturgie non aristotélicienne*, *Nouvelle Technique d'art dramatique*, *Sur le métier de comédien*, *Sur l'architecture scénique et la musique du théâtre épique*, *L'Achat du cuivre*, trad. Jean Tailleur, Guy Delfel, Béatrice Perregaux, Jean Jourdheuil, Paris, L'Arche, t. I, 1972 ; *Petit Organon pour le théâtre*, *Nouvelle Technique d'art dramatique 2*, *Notes sur « Katzgraben »*, *Études sur Stanislavski*, *La Dialectique au théâtre*, *Remarques sur des pièces et des représentations*, trad. Jean Tailleur et Édith Winkler, Paris, L'Arche, t. II, 1979.
- DORT, Bernard, *Lecture de Brecht*, Paris, Le Seuil, coll. « Pierres vives », 1960.
- DIDEROT, Denis, *Paradoxe sur le comédien*, précédé des *Entretiens sur Le Fils naturel*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981.
- , *Écrits sur le théâtre*, t. II. *L'Acteur*, Paris, Agora, coll. « Pocket », 1995.
- ERVALS, François, « Bertolt Brecht et sa théorie du théâtre épique », *Les Temps modernes*, n° 77, mars 1952.
- GUÉNOUN, Denis, *L'Exhibition des mots. Une idée (politique) du théâtre*, Paris, Circé, coll. « Penser le théâtre », 1998.
- , *Le théâtre est-il nécessaire ?*, Paris, Circé, coll. « Penser le théâtre », 2002.

- , *Relation. Entre théâtre et philosophie*, Le Revest-les-Eaux, Cahiers de l'Égaré, 2004.
- LEHMANN, Hans-Thies, *Le Théâtre postdramatique*, Paris, L'Arche, 2002.
- MERVAN-ROUX, Marie-Madeleine, *L'Asise du théâtre. Pour une étude du spectateur*, Paris, Éditions du CNRS, coll. « Arts du spectacle », 1998.
- MEYER-PLANTUREUX, Chantal, *Bertolt Brecht et le Berliner Ensemble à Paris*, Paris, Marval, 1995.
- MORTIER, Daniel, *Celui qui dit oui, celui qui dit non, ou la Réception de Brecht en France (1945-1956)*, Paris, Slatkine, 1986.
- POLTI, Georges, *Les Trente-six situations dramatiques*, Plan-de-la-Tour, Éditions d'Aujourd'hui, 1980.
- RACINE, Jean, *Bérénice*, Paris, LGF, coll. « Le Livre de Poche », 2001.
- REGY, Claude, *L'État d'incertitude*, Besançon, Les Solitaires intempestifs, 2002.
- SAINTE-ALBINE, Rémond de, *Le Comédien [1747]*, dans Diderot, *Écrits sur le théâtre*, t. II. *L'Acteur*, Paris, Agora, coll. « Pocket », 1995.
- SARRAZAC, Jean-Pierre, *Critique du théâtre. De l'utopie au désenchantement*, Belfort, Circé, coll. « Penser le théâtre », 2000.
- SARTRE, Jean-Paul, *Un théâtre de situations*, éd. Michel Contat et Michel Rybalka, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1992.
- SERREAU, Geneviève, *Brecht*, Paris, L'Arche, coll. « Les grands dramaturges », 1955.
- SERREAU, Jean-Marie, « Introduction à Bertolt Brecht », *Éléments*, n° 1, janvier 1951.
- SOURIAU, Étienne, *Les Deux cent mille situations dramatiques*, Paris, Flammarion, 1951.
- STEEN, Jansen, « Qu'est-ce qu'une situation dramatique ? », dans *Orbis litterarum* [Munskgaard, Copenhague], n° 28, 1973.
- SZONDI, Peter, *Théorie du drame (1880-1950)*, trad. Patrice Pavis avec la collaboration de Jean et Mayotte Bollack, Lausanne, Éditions L'Âge d'Homme, 1983.
- Théâtre populaire*, n° 11, « Spécial Brecht », janvier-février 1955.
- UBERSFELD, Anne, *Les Termes clés de l'analyse du théâtre*, Paris, Le Seuil, 1996.
- , *Lire le théâtre*, t. II. *L'École du spectateur*, Paris, Belin, coll. « Belin Sup Lettres », 1996.
- WITZEN, René, *Bertolt Brecht*, Paris, Seghers, coll. « Poètes d'aujourd'hui », 1954.

Autres sources

- BAUDELAIRE, Charles, « L'école païenne », dans *L'Art romantique. Littérature et musique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1968.
- BECKETT, Samuel, *Têtes-Mortes*, Paris, Éditions de Minuit, 1967.
- , *Le Monde et le Pantalon*, Paris, Éditions de Minuit, 1990.
- BEUYS, Joseph, *Par la présente, je n'appartiens plus à l'art*, éd. Max Reithmann, trad. Olivier Mannoni et Pierre Brossa, Paris, L'Arche, 1988.
- BRETON, André, *Ode à Fourier [1947]*, dans *Poèmes*, Paris, Gallimard, 1948.

- BRISELANCE, Marie-France, *Leçons de scénario. Les 36 situations dramatiques*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2006.
- BRUNO, Giordano, *Des liens*, Paris, Allia, 2001.
- BRUYÈRE, Jean-Michel (dir.), *L'Envers du jour. Mondes réels et imaginaires des enfants errants de Dakar*, Paris, Léo Scheer, 2001.
- CLERO, Jean-Pierre, *Le Vocabulaire de Lacan*, Paris, Ellipses, coll. « Vocabulaire de », 2002.
- CONTAT, Michel (dir.), *Sartre*, Paris, Bayard, 2005.
- DANON-BOILEAU, Laurent, FINE, Alain, WAINRIB, Steven (dir.), *Identifications*, Paris, PUF, coll. « Monographies de psychanalyse de la *Revue française de psychanalyse*. Section Concepts », 2002.
- FERRIER, Jean-Paul, HUBERT, Jean-Paul, NICOLAS, Georges, *Alter-géographies, fiches disputables de géographie*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 2005.
- FRÈRE, Claude, *L'Étrange Peine*, Paris, Gallimard, 1954.
- , *Le Carabinier de Bologne*, Paris, Gallimard, 1956.
- FREUD, Sigmund, *Résultats, idées, problèmes*, trad. Janine Altounian, André Bourguignon, Pierre Cotet, Alain Rauzy, Paris, PUF, 1984.
- GOLDBERG, Roselee, *La Performance. Du futurisme à nos jours*, trad. Christian-Martin Diebold, Paris/London, Thames & Hudson, coll. « L'univers de l'art », 2006.
- JORN, Asger, *Pour la forme, ébauche d'une méthodologie des arts* [1958], Paris, Allia, 2001.
- KAPROW, Allan, *L'Art et la vie confondus*, éd. Jeff Kelley, trad. Jacques Donguy, Paris, Éditions Centre Georges Pompidou, 1996.
- LAPLANCHE, Jean, PONTALIS, Jean-Bertrand, *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1997.
- LAUTRÉAMONT, *Ceuvres complètes*, éd. Pierre-Olivier Walzer, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1970.
- LEBEL, Jean-Jacques, *Le Happening*, Paris, Denoël, coll. « Dossiers des lettres nouvelles », 1966.
- MANNONI, Octave, *Clefs pour l'imaginaire, ou l'Autre Scène* [1969], Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1985.
- MANNONI Maud, présenté par, *Le Moi et l'Autre*, Paris, Denoël, coll. « L'espace analytique », 1985.
- PAVESE, Cesare, *Le Métier de vivre*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1958.
- SARTRE, Jean-Paul, *La Nausée* [1938], Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1972.
- SCHIRMER, Lothar (dir.), *Joseph Beuys. Un panorama de l'œuvre 1945-1985*, Lausanne, La Bibliothèque des arts, 2001.
- SCHOTTE, Jacques, avec la participation de, *Les Identifications. Confrontation de la clinique et de la théorie de Freud à Lacan*, actes des Journées d'études du Centre de formation et de recherches psychanalytiques, Paris, Denoël, coll. « L'espace analytique », 1987.

TARKOVSKI, Andréï, *Le Temps scellé*, trad. Anne Kichilov et Charles H. de Brantes, Paris, Éditions de l'Étoile/Cahiers du cinéma, 1989.

TELLENBACH, Hubertus, *La Mélancolie* [1961], éd. Yves Pélucier, trad. Louise Claude, Daniel Macher, Anne de Saint-Sauveur, Christiane Rogowski, Paris, PUF, coll. « Psychiatrie ouverte », 1979.

VAX, Louis, *La Séduction de l'étrange*, Paris, PUF, 1965.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
INTRODUCTION	9
PROLOGUE	17

PREMIÈRE PARTIE

SPECTATEUR(S) ET SITUATION EXISTENTIELLE

CHAPITRE I

De la situation à la « situation-limite » : les trois bonds du devenir existentiel	21
---	-----------

267

CHAPITRE II

Les cinq « situations-limites » ou l'éthique du sujet existant	33
La détermination historique de l'existence	33
Le combat amoureux.....	36
La souffrance.....	38
La culpabilité.....	40
La mort.....	41

CHAPITRE III

L'art comme possible « éclairage » des « situations-limites »	45
--	-----------

DEUXIÈME PARTIE

SPECTATEUR(S) ET SITUATION DRAMATIQUE

CHAPITRE I

Qu'est-ce qu'une situation dramatique ?	63
Situation et personnages.....	63
Situation et spectateurs.....	70
La situation entre imaginaire et réalité.....	73
Le paradigme hégélien de la situation	75
Typologie des situations chez Hegel.....	79
« L'absence de situation »	80
« La situation déterminée anodine »	80

« La collision »	82
Les situations dramatiques selon Hegel.....	82
« Les collisions qui résultent de situations naturelles ».....	82
« Les collisions spirituelles qui reposent sur une base naturelle »	82
Les collisions « ayant leur source dans les actes propres de l'homme »	83
CHAPITRE II	
Spectateur(s), situation dramatique et identification	89
De la catharsis à l'identification	89
Aristote et la catharsis.....	89
D'Aubignac et l'imitation.....	90
Diderot et l'identification.....	92
De l'identification à la désidentification	102
Freud et l'identification du spectateur.....	102
Lacan et la désidentification du sujet.....	105
CHAPITRE III	
Spectateur(s), situation dramatique et distanciation	111
La situation dramatique brechtienne : de la dialectique à l'ambiguïté.....	112
La contradiction dialectique pour transformer l'Histoire	113
L'individu et la masse en mouvement.....	117
L'acteur et le public : un mouvement plus ambigu.....	119
Sartre, la distanciation et l'ambiguïté.....	127
Hypothèses sur l'ambiguïté de la situation dramatique et ses conséquences dans le langage.....	133
Pour une nouvelle distanciation.....	142
TROISIÈME PARTIE	
GUY DEBORD ET LA « CONSTRUCTION DE SITUATIONS »	
CHAPITRE I	
Guy Debord et la généalogie de la « construction de situations »	151
Les prémisses (1949-1951)	151
Lecteur de poésie et spectateur de cinéma.....	151
La lecture de <i>La Nausée</i> de Sartre.....	154
Premières expérimentations (1951-1956).....	164
Scandales et dérives.....	164
Métagraphie et psychogéographie.....	166

Théories et pratiques (1956-1962).....	170
Lautréamont, Asger Jorn et le détournement.....	171
Détournement du hasard.....	174
Propagande d'une lutte de classes « bien comprise »	178
 CHAPITRE II	
L'influence du théâtre dans la « construction de situations »	181
Détournement de Brecht	181
Détournement et distanciation.....	186
Détournement de Racine.....	191
Unité d'action dans la situation.....	193
Unité de lieu dans la situation.....	198
Unité de temps dans la situation	202
Un théâtre situationniste ?	211
Le théâtre selon André Frankin : l'« unité scénique »	213
Le théâtre selon Debord (I). Notes pour un théâtre invisible	216
Le théâtre selon Debord (II). Notes pour un drame sans action	217
La voix de Debord	221
Duplicité de l'acteur et dissidence situationniste	224
Le jeu situationniste.....	227
La vie « directement vécue » ou le baroque revisité.....	227
Le jeu comme lutte	230
Le jeu et l'autre.....	233
Une problématique des limites entre art et vie	234
« Construction de situations » et <i>happening</i>	234
De quelques conséquences éthiques (I) : la totalité rêvée par les situationnistes.....	239
De quelques conséquences éthiques (II) : la rupture de la totalité, ou la nécessaire séparation selon Emmanuel Lévinas.....	243
 CONCLUSION : POUR UN DEVENIR SITUATIONNEL.....	
Bibliographie	257
 Table des matières	 267

